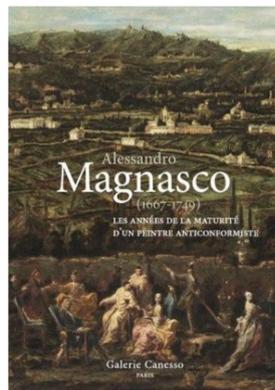




Édition Semaine n° 53 - Décembre 2015

**Alessandro Magnasco (1667-1749), les années de la maturité d'un peintre anticonformiste**  
Galerie Canesso jusqu'au 31 janvier 2016.

LEXNEWS | 28.12.15  
par Philippe-Emmanuel Krautter



C'est à la Galerie Canesso qu'il faut découvrir cette exposition intimiste et inspirée consacrée à un artiste anticonformiste, Alessandro Magnasco, né à Gênes en 1667. Maurizio Canesso a eu l'heureuse idée d'accueillir cet événement dans les murs de sa galerie heureusement restaurée après le terrible incendie qui la toucha en décembre 2014. Ce sont les œuvres de maturité de l'artiste qui sont présentées au public parisien jusqu'au 31 janvier 2016 dans une exposition qui se déplacera à Gênes au Palazzo Bianco à partir du 25 février 2016.

Organisé en partenariat avec les Musei di Strada Nuova de la ville de Gênes, cet accrochage séduit immédiatement par le caractère original de l'artiste dont on cherche vainement à rattacher l'inspiration. On trouvera, ici ou là, qu'il sera l'un des précurseurs de Goya, anticipera sur le fantastique ou le macabre, certains tremblements de ses lignes font penser au Greco mais rien de tout cela n'importe vraiment conviction lorsque l'on découvre la riche sélection des œuvres réunies dans l'ambiance feutrée de la Galerie Canesso où une intimité peut s'établir entre les œuvres de l'artiste et le visiteur. Si Magnasco a été redécouvert au début du XX<sup>e</sup> siècle, son style ne cesse de surprendre avec ce langage pictural si singulier, non seulement dans ses représentations mais également dans son art.

Le mouvement est omniprésent dans les œuvres de Magnasco où un véritable dialogue fait converger des taches de couleurs vives de bleu - un bleu bien caractéristique de l'artiste - et surtout de blanc qui éclairent de l'intérieur la représentation d'univers parallèles, souvent monochromes, de gueux et de petites gens. En effet si l'exposition se termine par le testament de l'artiste, *Le Divertissement dans un jardin d'Albaro* (Gênes, Musei di Strada Nuova, Palazzo Bianco), une œuvre dans laquelle l'artiste évoque deux mondes parallèles, un paysage génois et un divertissement qui peuvent faire penser aux ambiances d'un Watteau, Magnasco a surtout réservé sa palette pour un univers populaire et de la rue.



Le Vol sacrilège Huile sur toile, 160 x 240 cm  
©Milan, Museo Diocesano, inv. MD 2001.060.001  
Vers 1731-1735

S'il représente également des univers monastiques, strictement de prières et d'éducation, sa fascination constante pour les thèmes picaresques n'est pas sans rappeler celle du Caravage, ces univers sombres parallèles offrant paradoxalement une vie et un mouvement qui font vibrer ses toiles. L'épisode des voleurs d'église, enfin, offre une représentation de la vierge peu commune et qui, à elle seule, révèle peut-être toute l'audace et la singularité de ce peintre trop peu connu. C'est à Gênes que l'artiste retourne vivre dès 1733, il y peindra ses plus belles toiles jusqu'à sa disparition en 1749.

A lire l'essai de Fausta Frachini Guelfi pour le catalogue *Alessandro Magnasco (1667-1749) La vie et les choix d'un artiste entre Gênes et Milan*, Publication Galerie Canesso, Paris, 2015.

Galerie Canesso 26, rue Laffitte 75009 Paris  
Tel : +33 (0)1 40 22 61 71